



« TROIS RÉDUCTIONS, TROIS GAINS DANS L'AGRICULTURE VIETNAMIENNE »

Delta du Mekong, Vietnam

Période de mise en œuvre : 2003 (mis en place) | Étude de cas rédigée en 2010

Un processus de planification participative a été promu pour développer une campagne dans les médias intitulée « Trois Réductions, Trois Gains » afin d'inciter les riziculteurs de la région du Delta du Mékong à modifier trois pratiques de gestion des ressources : l'utilisation des semences, des fertilisants et des insecticides. La campagne s'est centrée sur la réduction de l'utilisation de ces facteurs externes, en s'attaquant aux croyances erronées des agriculteurs sur le lien mécanique entre l'utilisation de grandes quantités de facteurs externes et l'augmentation de leur production. Cette stratégie prétendait réduire le niveau de pauvreté des riziculteurs et de toute la population de la région du Delta du Mékong en général, en faisant la promotion du bon dosage de semences, de fertilisants et de pesticides. Créé à la suite du grand succès obtenu par une campagne antérieure sur la gestion d'organismes nuisibles, le programme a permis de transmettre des connaissances scientifiques à une large partie de la population de riziculteurs,



L'**Observatoire villes inclusives** a été lancé en 2008 par la Commission inclusion sociale, démocratie participative et droits humains dans le but de créer un espace d'analyse et de réflexion sur les politiques locales d'inclusion sociale. L'initiative a été développée avec le soutien scientifique du professeur Yves Cabannes (University College London) et du Centre d'études sociales (CES) de l'université de Coimbra. À l'heure actuelle, l'Observatoire contient plus de soixante études de cas développées principalement entre 2008 et 2010. Bien que nombre de ces études fassent référence à des politiques déjà finalisées, elles ont encore beaucoup à offrir : de la capitalisation des connaissances acquises par d'autres gouvernements locaux à la découverte de moyens alternatifs pour relever les défis locaux sur l'inclusion sociale.

Contexte

Contexte local

Le contexte géographique de cette politique est le Sud du Vietnam, dans une région dénommée le Delta du Mékong, qui est l'une des nombreuses zones biogéographiques qui composent la très vaste région du fleuve Mékong. Le Delta du Mékong recouvre une surface triangulaire qui comprend de vastes étendues de plaines agricoles fertiles destinées à la riziculture, l'activité économique principale de tout le pays. La population du Delta du fleuve Mékong est majoritairement rurale et travaille essentiellement dans l'agriculture ou dans des activités liées à ce secteur.

Le Delta du Mékong comprend 13 provinces : Long An, Tiên Giang, Bê n Tre, Đông Thap, Vinh Long, Trà Vinh, An Giang, Kiên Giang, Hâu Giang, Soc Trang, Bac Liêu, Cà Mau, et Càn Tho. La stratégie « Trois Réductions, Trois Gains » a été mise en pratique, pour la première fois, dans les régions pilotes de Càn Tho et de Tiên Giang, puis étendue au reste des provinces du Delta.

Contexte gouvernemental et décentralisation

Le Vietnam a adopté des stratégies de décentralisation dans un contexte politique hautement centralisés. La Constitution du Vietnam, adoptée en 1992, approuve le centralisme démocratique comme le principe qui régit la structure et le fonctionnement de l'Assemblée Nationale, des Conseils Populaires et de tous les autres organes de l'État. Le Service de l'agriculture et du développement rural (au niveau provincial/ municipal) informe aussi bien le Ministère de l'agriculture et du développement rural (au niveau national) que le Comité Populaire Provincial – Municipal (au niveau municipal).

Le processus de décentralisation du Vietnam s'est produit parallèlement aux réformes économiques du *Dôi Mới*, en 1986, qui ont marqué la transition entre une planification centralisée et une économie de marché à orientation socialiste, et la mise en place d'une politique d'ouverture internationale visant à faciliter l'intégration active et progressive du Vietnam au sein des communautés régionales et mondiales. L'ouverture des marchés a permis au Vietnam d'exporter du riz en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient, aux Amériques et en Europe, et les producteurs de riz ont commencé à cultiver des variétés améliorées de riz et à avoir recours aux techniques de gestion.

L'une des caractéristiques du processus *Dôi Mới* était la stimulation (CGLU 2008, p. 57) et la légitimation de la participation des citoyens à la prise des décisions locales, ainsi que le renforcement des mécanismes de transparence et de reddition de comptes au niveau collectif. Ainsi, la création de structures et de processus décentralisés est la manifestation d'un mouvement plus large de démocratisation de la région, puisqu'elle fournit un environnement propice à une plus grande participation des citoyens à la gouvernance locale.

Échelon institutionnel de mise en œuvre de la politique :

Sous-municipal, municipal, cantonal et provincial. Le cas comprend les différents niveaux de la structure institutionnelle, qui va des villages aux provinces en passant par les districts. Ce cas présente le type de collaboration qui s'établit entre les multiples échelons institutionnels.

Contexte social

Le Vietnam est un pays qui compte une population totale de 88 millions d'habitants (faostat 2009 – Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation), avec une population

agricole de près de 12,6 millions de familles qui vivent dans une zone agricole totale de 10 000 millions d'hectares (faostat 2007). La pauvreté se concentre essentiellement dans les zones rurales, où l'exclusion sociale, le faible niveau éducatif et une forte exposition au risque se combinent à des infrastructures physiques et sociales relativement sous-développées.

Description complète – Présentation de la politique

L'initiative « *3 Giảm, 3 Tăng* » (« Trois Réductions, Trois Gains ») est une campagne lancée par les médias et mise en œuvre à travers un processus de planification participative, visant à encourager les riziculteurs de la région du Delta du Mékong à modifier trois de leurs pratiques de gestion des ressources – l'utilisation des semences, des fertilisants et des insecticides – qui sont très utilisées dans la riziculture, causent une pollution environnementale et conduisent à une augmentation des coûts pour les agriculteurs. La politique vise à réduire l'utilisation de trois facteurs pour obtenir trois gains : une augmentation des revenus, une moindre exposition et un moindre risque dû aux pesticides et par conséquent, une amélioration de l'environnement avec moins de pollution due à l'usage des produits chimiques agricoles. Un essai pilote de cette campagne a été réalisé dans les provinces de Cần Thơ, Tiền Giang y Vinh Long, en 2003.

Le nom donné à cette campagne vise à exprimer et communiquer de manière efficace trois bons principes de gestion des organismes nuisibles, de façon à améliorer l'environnement et les moyens de subsistance de millions de riziculteurs au Vietnam. L'initiative intègre les sciences écologiques, les sciences agricoles et les sciences sociales (notamment les sciences de la communication et celles de la décision) de manière transdisciplinaire. Pour parvenir à convaincre et encourager les changements de pratiques, il était nécessaire de comprendre l'opinion des agriculteurs à l'égard des facteurs de production, de manière à permettre le développement de messages simples à travers des ateliers participatifs et la conception d'un feuilleton environnemental radiodiffusé, ainsi que la communication des bienfaits de ces nouveaux principes. Le feuilleton radiodiffusé, intitulé « *Chuyen Que Minh* » (« Histoire de ma Patrie »), a été conçu par les agriculteurs à travers un processus qui comprenait la réalisation d'un atelier de mise en scène et la participation des gouvernements locaux, d'universités, d'ONG et de la société civile, tout en étant retransmis par le biais de Radio Ho Chi Minh.

Antécédents / origines

Faisant suite à une campagne antérieure qui avait remporté un grand succès, appelée « No Early Spray » (« Non à la fumigation prématurée »), dont l'objectif était d'éviter que les agriculteurs n'utilisent des insecticides de manière inappropriée durant les 40 premiers jours de la culture, la politique a été étendue et redéfinie par l'ajout d'objectifs supplémentaires visant à réduire les facteurs utilisés dans la production de riz dans la région du Delta du Mékong. La campagne « Trois Réductions, Trois Gains » cherche à aider les agriculteurs à optimiser leur utilisation des semences et des fertilisants. Les centres de recherche se sont rendus compte que de nombreux agriculteurs utilisaient trop de semences et trop de fertilisants, créant ainsi, dans les champs, des conditions favorisant les maladies du riz, provoquant ainsi une augmentation du coût des facteurs utilisés et causant des dommages environnementaux. La crédibilité acquise lors de la campagne antérieure intitulée « No Early Spray » (« Non à la fumigation prématurée ») a permis une acceptation beaucoup plus rapide de la part des agriculteurs des pratiques promues par la politique dite des « Trois Réductions, Trois Gains ».

Objectifs de la politique

L'objectif de cette politique est d'influencer et de changer les processus et les pratiques de culture, ainsi que les croyances que peuvent avoir les agriculteurs concernant l'utilisation

intensive de facteurs externes, et d'évoluer vers une forme plus durable de production, respectueuse de l'environnement. De façon plus concrète, les objectifs de cette politique sont de diffuser et de promouvoir le dosage correct des semences, des fertilisants (les réduire de 10 %) et des pesticides (les réduire de 50 %) grâce à des campagnes d'incitation et à la radiodiffusion d'un feuilleton dans les zones pilotes des provinces de Càn Tho et Tiên Giang.

Chronologie de la mise en œuvre de la politique

En décembre 2002, un « atelier de conception de messages » a été réalisé avec certaines parties prenantes pour développer le contenu d'un feuilleton radiophonique (par exemple, l'histoire, les personnages, etc.) et obtenir du matériel de communication tels que panneaux et annonces publicitaires, brochures, feuilleton radio et publicité télévisée. En 2003, les campagnes ont été lancées dans les provinces de Vinh Long (située à environ 150 Km au Sud de la ville de Ho Chi Minh), de Càn Tho et de Tiên Giang. Suite aux essais pilotes de départ, différentes provinces et villes ont rejoint la campagne et, en janvier 2006, le Gouvernement a alloué 430 000 dollars américains à la mise en place du programme. Dans les années suivantes, les agriculteurs ont montré plus d'intérêt pour la qualité des semences, pour les caractéristiques d'une bonne terre et pour l'état de l'eau ; les agriculteurs eux-mêmes ont promu cette pratique comme un « Apprentissage par la découverte » (« *learning by discovering* »). En 2008, le gouvernement provincial d'An Giang a élargi cette idée en ajoutant deux autres « réductions » –la réduction de la consommation d'eau et des pertes postérieures à la récolte–, baptisant le programme du nom de « Cinq Réductions et Un Devoir » (One Must Do), incluant les pratiques de « Trois Réductions, Trois Gains ».

Agents concernés, bénéficiaires et processus participatifs

Agents concernés

Une collaboration s'est établie entre les centres de recherche locaux, les départements universitaires, les médias, le gouvernement local, différentes ONG et d'autres organismes d'exécution. La mise en œuvre de la politique incluait aussi les Comités Populaires de Tiên Giang, Càn Tho et An Giang.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires de ce programme sont les riziculteurs du Delta du Mékong et, indirectement, l'ensemble de la population vivant dans cette région.

Processus participatifs mis en œuvre

La participation des communautés et d'autres organisations de la société civile, ainsi que l'implication des autorités et des universités locales, sont des éléments caractéristiques du processus de planification, processus auquel ont participé les multiples parties prenantes et dont la mise en œuvre a eu lieu à travers la réalisation d'une série d'ateliers qui établissaient les objectifs communs et identifiaient les problèmes à résoudre.

Les résultats des ateliers, des réunions et des entretiens avec les groupes de discussion ont été utilisés plus tard, dans le cadre d'un « atelier de conception de messages » qui concernait toutes les parties impliquées et auquel elles ont participé pour créer le slogan, les messages, le matériel de communication et les plans de mise en œuvre de la campagne. Ce genre de structure a facilité la communication entre les techniciens spécialisés et les artistes créatifs, ce qui a permis de simplifier l'information technique et d'incorporer cette dernière dans un format théâtral, le

feuilleton environnemental radiophonique, conjuguant divertissement et éducation et servant de filtre pour diffuser des informations scientifiques dans le cadre de fictions.

La collaboration qui s'est établie entre les multiples parties prenantes a été essentielle dans le processus de développement du programme. Les processus de prise de décision collective, les relations d'aide basées sur la confiance et sur le respect mutuel et l'usage d'un style participatif de leadership, ont promu un bon état d'esprit et ont donné lieu à la satisfaction, à l'implication, à la responsabilisation locale et à l'engagement des communautés.

Un autre élément important a été la recherche participative des agriculteurs, à laquelle ont pris part 951 agriculteurs volontaires, originaires de 11 provinces vietnamiennes. Les agriculteurs ont autoévalué les effets des pratiques des trois réductions sur leur productivité et sur leurs revenus. Les agents de communication se réunissaient chaque semaine avec ces groupes afin de recueillir leurs impressions, de connaître leurs besoins et de partager leurs expériences. Les autorités locales, elles aussi impliquées dans chaque phase, ont également constaté à quel point les « croyances » des agriculteurs se trouvaient « ancrées » dans les pratiques traditionnelles ; elles ont mené un débat actif avec les membres de la communauté sur les problèmes de cette dernière et ont examiné les actions à entreprendre.

Une enquête de suivi a été réalisée afin d'évaluer l'effectivité de la campagne et d'apporter les corrections nécessaires. Une équipe formée de personnes représentant toutes les parties prenantes a établi une planification et une enquête postérieure à la campagne menée par des étudiants.

Processus d'institutionnalisation et financement

Processus d'institutionnalisation de la politique

En 2004, le Ministère de l'agriculture et du développement rural a adopté le programme dit des « Trois Réductions, Trois Gains », afin d'encourager tous les gouvernements provinciaux à le mettre en place. Il a ensuite été étendu aux cultures fruitières, à l'industrie de la pêche et à l'aquaculture, devenant l'un des programmes les plus transversaux du pays.

Financement

Cette politique a été financée par l'Institut international de recherche sur le Riz (International Rice Research Institute), par les gouvernements locaux, par les provinces, par différentes organisations internationales et par les médias. Plus concrètement, il est estimé que les provinces et les gouvernements locaux ont assigné un budget total évalué à 3 milliards de Dongs vietnamiens annuels pour financer de nombreuses activités liées au programme « 3 Giam, 3 Tang », telles que celle visant à améliorer la qualité des semences, des fertilisants et des pesticides et les activités de préparation des sols. Il a également été demandé aux commerçants et aux entrepreneurs, liés au secteur de la production agricole, de participer au programme et d'apporter leur aide.

Partenaire	2003	2004	2005	2006	2007
Institut International de Recherche sur le Riz	30 %	10 %	5 %	5 %	5 %
Service de protection des plantes	15 %	50 %	25 %	70 %	50 %
Université d'État de Visayas	0	0	10 %	5 %	5 %

La Voix de Ho Chi Minh	5 %	10 %	10 %	5 %	10 %
Maison provinciale de C�n Tho	50 %	75 %	50 %	15 %	30 %
Budget total (Dollars américains)	30 000	165 000	154 000	500 000	300 000

Principaux résultats et réalisation

Principaux résultats et obstacles

Principaux résultats et réalisations

Le programme « Trois Réductions, Trois Gains » a eu trois résultats importants pour près de 2 millions d'agriculteurs qui ont reçu et compris les messages de la campagne : une augmentation des bénéfices, une amélioration de la santé humaine et une meilleure qualité environnementale. La campagne a eu des résultats positifs importants dans les domaines suivants :

- *Evolution des attitudes et des croyances erronées quant aux activités agricoles* – Le comportement des agriculteurs était influencé par une surestimation des pertes potentielles. Les messages de la campagne ont donc incité les agriculteurs à adopter de nouveaux principes et les instruisaient en leur inculquant des notions liées à la gestion des organismes nuisibles.
- *Bienfaits environnementaux* – Que ce soit dans la province de C n Tho ou dans celle de Ti n Giang, la manière dont les agriculteurs utilisaient les semences, les fertilisants au nitrogène et les pesticides a profondément changé dès lors que leur perception des risques de pertes a évolué. La qualité environnementale s' st donc améliorée et les risques et la pollution causés par les pesticides ont été réduits.
- * conomie* – Le modèle des « Trois Réductions, Trois Gains » a amélioré l'efficacité économique des agriculteurs et de leurs familles, permettant d'augmenter leurs bénéfices et réduisant, indirectement, la charge de travail et les risques causés par les pesticides.
- *Organisation de la Communauté* – Les méthodes et les stratégies participatives de cette initiative, ainsi que l'engagement, l'éducation et l'emploi des riziculteurs et de leurs familles ont entraîné des changements dans la capacité d'organisation au sein de la structure sociale vietnamienne.
- * ducation-Divertissement* – Cette forme d'expérimentation, que les médias ont utilisée comme instrument créatif pour éduquer et divertir, a eu un impact positif car elle a permis de transmettre des connaissances scientifiques de manière effective aux groupes auxquels elles étaient destinées et à changer des croyances erronées.

Principaux obstacles et limites

Le premier problème rencontré dans le cadre de la mise en place du programme est lié aux fortes convictions populaires des agriculteurs, sur le lien mécanique entre l'utilisation de grandes quantités de facteurs externes dans l'agriculture et un meilleur rendement. Selon ces croyances, réduire l'utilisation de produits entraînerait inévitablement des pertes. Or ces mêmes croyances, basées sur les pratiques sociales locales et causes des résistances aux nouvelles

pratiques du programme, avaient des conséquences néfastes sur la riziculture, et portaient préjudice à la production de riz et à l'environnement. Le deuxième enjeu était lié au fait de communiquer des contenus scientifiques à des communautés ayant un faible niveau d'études.

Transposition ou adaptation de la pratique ailleurs

Comme suggéré dans le présent cas, l'utilisation d'une campagne médiatique et d'un feuilleton radiophonique semble constituer un moyen créatif et efficace de diffuser les informations scientifiques appliquées dans le cadre du programme et de combler le fossé qui existe entre le monde de la recherche et le monde des agriculteurs des zones rurales. Ainsi, les nouvelles informations issues de la recherche peuvent être divulguées par des messages simples en utilisant une stratégie de diffusion dans les médias de masse. Cette approche stratégique ainsi que des campagnes médiatiques similaires ont été utilisées dans d'autres domaines, par exemple, pour inciter les personnes à adopter des méthodes de prévention du SIDA, ou pour promouvoir des messages liés à la santé, au port de la ceinture de sécurité et à la lutte contre le tabagisme ou les drogues.

Le processus participatif dans lequel ont pris part les multiples parties prenantes, a été conçu de manière appropriée à partir du point de vue des agriculteurs afin d'obtenir de plus amples résultats. La collaboration entre les institutions universitaires et les gouvernements locaux a permis le recueil d'informations utiles montrant à quel point les agriculteurs pouvaient être « prisonniers » de leurs croyances et permettant une meilleure connaissance commune des besoins des agriculteurs. Par conséquent, cette stratégie de collaboration a été fondamentale pour le développement d'une compréhension plus large et informée des problèmes, de même que pour l'implication des multiples parties prenantes au cours des processus de mise en œuvre du programme.

Enfin, la politique du programme s'appuie sur un processus d'apprentissage mutuel entre les institutions et les communautés locales ayant mis en place, ensemble, le programme des « *Trois Réductions, Trois Gains* », qui s'est avéré être très efficace dans le soutien du processus de changement. De même, ces expériences pilotes sont maintenant intégrées et organisées pour former un réseau cohérent pour diffuser les bénéfices et reproduire ce programme à grande échelle.

En savoir plus

Le présent cas a été étudié et écrit par Manuela Gervasi, sous la supervision du Dr Giovanni Allegretti, au Centre des Études Sociales, Université de Coimbra, Portugal, en 2010. Nous remercions M. Pham Van Quynh, de la Maison provinciale de la province de C n Tho, Vietnam, de l'aide qu'il nous a apportée.

Commission d'Inclusion sociale, de Démocratie participative et des Droits de l'homme de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) :

Page web: <https://www.uclg-cisd.org/>

Coordonnées: cisd1@uclg.org | +34 933 42 87 70

Références bibliographiques

Atkinson, A., 2004, Chapter 1: Promoting environmentalism, participation and sustainable human development in the cities of Southeast Asia, in D. Westendorff (ed.), *From Unsustainable to Inclusive Cities*. Geneva: United Nations – Research Institute for Social Development.

[http://www.unrisd.org/unrisd/website/document.nsf/\(httpAuxPages\)/ADD2E991CA1E49F6C1256F3C003C1493?OpenDocument&panel=additional](http://www.unrisd.org/unrisd/website/document.nsf/(httpAuxPages)/ADD2E991CA1E49F6C1256F3C003C1493?OpenDocument&panel=additional)

Centre for International Economics, 2002 (May 9), *Vietnam Poverty Analysis*. Report prepared for the Australian Agency for International Development. http://www.usaid.gov.au/publications/pdf/vietnam_poverty_analysis.pdf

Heong, K.L. & Escalada M.M., 2005 (September), Scaling up communication of scientific information to rural communities, *Journal of Science Communication*, 4(3). <http://jcom.sissa.it/>

Heong, K.L., Escalada, M.M., Huan, N.H., Chien, H.V. & Quynh, P.V., 2010, Scaling out communication to rural farmers: lessons from the “Three Reductions, Three Gains” campaign in Vietnam. In F.G. Palis, G.R. Singleton, M.C. Casimero & B. Hardy (eds.), *Research to Impact: Case Studies for Natural Resource Management for Irrigated Rice in Asia*. Los Baños (Philippines): International Rice Research Institute. <http://devcompage.com/wp-content/uploads/2010/12/Heong-et-al-2010.pdf>

UCLG, 2008, *First Global Report on Decentralization and Local Democracy (GOLD Report)*. Barcelona: UCLG.

UN-Habitat, 2008, *Best practices. Database in improving the living environment*. <http://www.unhabitat.org/bestpractices/2008/mainview04.asp?BPID=1996>

.